

vrais de tous les hommes ! Dieu est à demi dans tous les secrets de leur âme, et Dieu aime les humbles qui se taisent sur eux-mêmes, et Dieu déteste les jactants. Mais il veut aussi de temps en temps que, pour prendre conseil et pour lui rendre gloire, les saints se confient aux saints, et, par suite, un jour de révélation publique arrive, où, pour la gloire de Dieu, les secrets des saints, confiés tout bas à l'oreille de leurs amis, se proclament très haut devant toute l'Église : *Ce qu'on vous a dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits.*

Ce confident et ce témoin providentiel de son intimité, Dominique l'a eu, pleinement digne de sa confiance : c'est son premier successeur dans le gouvernement de son Ordre, le bienheureux Jourdain de Saxe. "J'ai connu le bienheureux Dominique avant mon entrée dans l'Ordre, —écrit Jourdain,—et, depuis, je l'ai vu souvent, j'ai vécu dans son intimité, j'ai été son pénitent. . . . je crois bon de rédiger par écrit ce que j'ai vu et entendu personnellement de notre Père et même ce que j'en ai su par des Frères dignes de foi". Voici donc ce que ce témoin de premier choix peut nous apprendre sur les intentions de la prière de saint Dominique : "Il y avait une demande qu'il adressait souvent et spécialement à Dieu ; c'était de lui donner une charité vraie, soucieuse et soigneuse de procurer efficacement le salut des âmes, persuadé qu'il commencerait à être membre du Christ, du jour où, tout entier, de toutes ses forces, il se consacrerait à gagner les âmes, semblable au Sauveur Jésus qui, tout entier, s'est immolé à notre rédemption".

Il demande donc avant tout d'aimer et de gagner les âmes, parce qu'il est et veut être de plus en plus un vrai membre du Christ, vivant et agissant : là est son idéal éternellement marqué dans les décrets de la Providence, là est toute sa raison d'être ; là est sa conviction. Qu'est-il en chaire ? Il est la bouche et la voix du Christ. Qu'est-il à sa table de travail, lorsqu'il rédige un de ces brefs et incisifs mémoires, qu'il fait circuler parmi les hérétiques, comme un lointain essai de la presse moderne ? Il est la main du Christ. Qu'est-il lorsqu'il chemine, ensanglantant ses pieds nus sur les rochers alpestres ou dans les fourrés des bois ? Il est le messager de l'Évangile, il cherche la brebis égarée : ses pieds sont les pieds du Christ,